

## Jean-Pierre Digard. Applied Anthropology in Iran?

Yoko Suzuki

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41033>

DOI : [10.4000/abstractairanica.41033](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41033)

ISSN : 1961-960X

**Éditeur :**

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

**Référence électronique**

Yoko Suzuki, « Jean-Pierre Digard. Applied Anthropology in Iran? », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 451, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 04 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41033> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41033>

---

Ce document a été généré automatiquement le 4 octobre 2020.

Tous droits réservés

---

# Jean-Pierre Digard. Applied Anthropology in Iran?

Yoko Suzuki

---

## RÉFÉRENCE

Jean-Pierre Digard. « Applied Anthropology in Iran? », in : S. R. Nadjmabadi, ed., *Conceptualizing Iranian Anthropology: Past and Present Perspectives*. New York - Oxford, Berghahn Books, 2009, p. 135-142.

- 1 C'est une critique contre la tendance récemment apparue dans l'anthropologie sur l'Iran, notamment celle menée par des chercheurs natifs d'Iran.
- 2 Les sujets sont très limités dans le domaine économique et les problèmes sociaux pour contribuer au développement du pays, alors que les recherches de la culture traditionnelle sont abandonnées sous le prétexte de « elle est déjà morte ». L'A. alerte les chercheurs sur deux points : le futur se construit sur le passé et la connaissance de la tradition est une base pour le construire de meilleure manière ; si nous ignorons les sujets « inutiles » ou « basiques de l'anthropologie » et si nous ne regardons que le développement et les changements sociaux, la part de l'anthropologie se réduit dans les sciences humaines et sociales.
- 3 Nous voyons ici deux particularités de l'A. par rapport aux anthropologues iraniens : il se trouve comme héritier de l'anthropologie française ou occidentale, fondée depuis plus d'un siècle, et il considère que le futur et le présent d'une société sont la continuation de son passé. Mais, quand l'étude est importée dans son pays par le chercheur lui-même, celui-ci ne peut pas se présenter comme l'héritier de l'anthropologie, née et développée dans les pays occidentaux ; lorsque les changements sociaux sont très rapides, comme cela se passe en Iran aujourd'hui, on est occupé à les suivre en courant et on oublie d'avoir du recul pour concevoir la continuité.

---

AUTEURS

YOKO SUZUKI

Paris